

# MON CHER GUSTAVE

TEXTE ET ARGUMENT: Cécile BOREL

MUSIQUE : Lise BOREL

## • PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ecrite dans le cadre du centenaire de la mort de Gustave Eiffel (1832 – 1923), cette œuvre a été commandée par la Maitrise de Radio France et l'Académie Musicale de Villecroze à Cécile Borel et sa fille, Lise Borel.

Il s'agit d'une fresque musicale et théâtrale mettant en valeur l'œuvre majeure de Gustave Eiffel, sa Tour, devenue symbole de la France. Elle permet aussi d'aller au plus près de l'homme, de ses inspirations, de sa famille et de ses réalisations bien ancrées dans son époque.

Nous découvrons au fil de la musique un homme plein de tendresse à l'égard de sa mère et de sa fille, un homme plein de respect envers les ouvriers qui donnaient vie à ses créations, un homme inspiré par les éléments, la matière, le vent, le bruit et enfin, un homme de son temps, symbole de progrès techniques et scientifiques, qui aura marqué l'histoire. Cette œuvre offre un regard différent, inhabituel et plus profond sur Gustave Eiffel.

## • FORMATION VOCALE ET / OU INSTRUMENTALE

### Ambitus :

Voix de soprano : La 2 – Mi 4

Voix d'alto : Fa# 2 – Ré 4

Voix de baryton : Si 1 – Ré 3

Voix de basse : Do# 1 – Ré 3

### Formation instrumentale :

Marimba, vibraphone, cor 1 et 2, piano. Une réduction pour piano seul est également écrite.

## • ANALYSE LITTÉRAIRE

Le livret de *Mon cher Gustave* s'inspire de faits historiques. Toutefois, ces éléments réels ne sont que le point de départ d'une narration fictive. Liberté est prise de s'en éloigner pour privilégier une construction dramatique originale, qui laisse la place à la fiction et à la fantaisie.

### Résumé :

Gustave Eiffel (1832-1923) rencontre Thomas Edison (1847-1931) à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1889. Les inventions du savant américain dans le domaine de l'électricité, du téléphone et du phonographe suscitent l'admiration des visiteurs. Le 10 septembre 1889, Eiffel organise en son

honneur un repas au restaurant Le Bréban situé au premier étage de la Tour. Parmi les participants se trouvent sa fille, Claire, et les principaux ingénieurs ayant participé à la construction.

Eiffel s'est aménagé un appartement au troisième étage pour accueillir ses invités lors de réceptions privées. Il y reçoit Edison pour déguster cognac et cigares. Les deux ingénieurs s'apprécient particulièrement et Edison offre à Eiffel un phonographe Class M « spectacle ». Ils décident ensemble de tester l'appareil et Eiffel raconte à Edison son parcours d'ingénieur ainsi que les étapes de construction de sa tour...

### Personnages :

Gustave Eiffel

Thomas Edison, le célèbre scientifique américain

Claire Eiffel, la fille de Gustave

Charles Nepveu, entrepreneur spécialisé dans les constructions métalliques

La Tour Eiffel

La Statue de la Liberté

Les ouvriers du chantier de la Tour

Des invités du restaurant Le Bréban parmi lesquels la comédienne Sarah Bernhardt et Monsieur le Président Sadi Carnot

### Mise en scène :

La mise en scène des narrations entre les chants peut être faite par les élèves choristes ou bien par une autre classe, avec option théâtre ou non, et ainsi confiée à un enseignant ou un intervenant spécialisé autre que le professeur d'éducation musicale.

Les solistes (Claire, Eiffel, la Statue de la Liberté ou la Tour) peuvent aussi être les comédiens de la partie narrative afin d'identifier les personnages.

Ceci étant, chacun est libre d'interpréter l'œuvre comme il l'entend et suivant ses propres contraintes.

- ANALYSE MUSICALE

### Formation vocale et instrumentale :

L'œuvre est écrite pour chœur à 4 voix avec des solistes.

Afin de s'adapter plus facilement à un chœur d'adolescents, les voix sont relativement égales et ne vont jamais chercher dans les extrêmes. De plus, il existe plusieurs versions pour chœur : à 2 voix (soprano et alto), à 3 voix (soprano, alto et baryton) ou bien à 4 voix (soprano, alto, baryton et basse). De cette manière, chacun peut s'appropriier l'œuvre en l'adaptant au chœur dont il dispose, du collègue où les voix n'ont pas encore mué, au lycée ayant un plus large éventail de tessitures ou même à un chœur d'adultes. Des bandes-sons sont disponibles afin de faciliter le travail, tout comme des guides voix pour toutes les parties.

Cette fiche pédagogique présente la version la plus ambitieuse qui n'est en rien une obligation.

## Structure :

	Durée	Tempo	Effectif
1. Eh oh, Eh oh, Eole	2'47	 = 150	S/A/B/B
2. Plus haut, plus léger, plus solide	3'04	 . = 60	S/A/B/B
3. Chère maman	2'36	 = 76	Solo Eiffel S/A/B
4. Des ponts, des ponts	2'23	 = 74	S/A1/A2/B/B
5. D'une rive à l'autre	3'36	 = 56	S1/S2/A/B/B
6. Je suis la fille d'un magicien	2'20	 = 76	Solo Claire S/A/B/B
7. La Tour Eiffel	2'30	 . = 60	S/A/B/B
8. Vous n'y pensez pas	2'06	 = 80	Solo Eiffel S/A/B/B
9. Deux millions cinq cent mille rivets	3'38	 = 64	Groupe soli 1 Groupe soli 2 S1/S2/A1/A2/B/B
10. Duo des dames	1'54	 = 86	Solo Statue Solo Tour
11. Je n'en ai pas fini avec le vent	2'21	 = 150	S/A/B/B
12. Hommes de science	2'58	 = 40	Solo Eiffel S/A/B/B
13. Amis d'un nouveau millénaire	3'42	 = 80	Solo Eiffel S/A/B/B

- APPRENTISSAGE

## Leitmotiv :

Toute l'œuvre musicale s'appuie sur différents leitmotifs qui forment une continuité entre les différentes pièces. Il est intéressant de les identifier avec les élèves afin de les analyser et ainsi favoriser l'apprentissage des différentes pièces.

### a. Le leitmotiv des liens familiaux, la tendresse

♩ = 76      *mp*    *libre*

Eiffel

Chère ma-man il y a bien long-temps Que je n'vous ai pas é-crit Mais

Eif.

je n'ai pas beau-coup de temps Car nous tra-vail-lons jour et nuit

Eif.

Ah

On trouve ce leitmotiv dans la 3<sup>e</sup> pièce, lorsqu'Eiffel écrit à sa mère puis dans la 6<sup>e</sup> pièce lorsque Claire évoque le génie de son père. Cette mélodie symbolise les liens filiaux entre ascendant et descendant, identiques malgré les générations qui passent. Interprété de manière libre et souvent par un soliste, il montre l'étendue des sentiments.

### b. Le leitmotiv du vent

S

Il est in-sai-sis-sa-ble In-con-trô-la-ble

A

Le vent

S

Eh oh eh oh E-ole Je te vois qui ri-gole Mais ça ne se pas se-ra pas comme ça

*mf*

Comme un souci récurrent de l'ingénieur, ce leitmotiv apparaît dans la 1<sup>ère</sup> pièce. Constitué de 3 parties, une première rapide en croches et sauts de tierces et de quarts qui symbolise le vent en bourrasque, elle est suivie immédiatement d'un saut d'octave aboutissant à une tenue montrant ainsi le souffle régulier. Un peu plus tard, le motif mélodico-rythmique « Eh oh, eh oh, Eole » apparaît comme un défi lancé à Eiffel, défi relevé. Ainsi, les principales contraintes du vent sont exprimées. On retrouve ce leitmotiv dans la 11<sup>e</sup> pièce, puis à la fin de la 12<sup>e</sup>.

### c. Le leitmotiv des liens, des « ponts » entre les gens

S

D'un fleuve à l'autre D'u-ne ville à l'au-tre De cha-que cô-

S

tê du ri-vage On se pré-pare pour le voy-

S

go

*mf*

Ce leitmotiv très doux, en croches régulières, symbolise les liens qui existent entre les gens, entre Gustave Eiffel et son époque, les ponts que permettent les progrès techniques de cette fin du XIX<sup>e</sup>, rapprochant les gens les uns avec les autres. On le trouve dans la 5<sup>e</sup> pièce, en tant que thème principal, puis dans la pièce 7, clairement exposé, ou encore dans la pièce 8 sous forme de motif.

#### d. Le leitmotiv de la matière

23 *f*  
S Plus haut, plus lé-ger, plus so-lide  
A Plus haut, plus lé-ger, plus so-lide  
Ba. *f*  
Plus haut, plus lé-ger, plus so-lide

Apparaissant dans la 2<sup>e</sup> pièce, ce leitmotiv essentiellement rythmique peut être parlé ou chanté à l'unisson sur un Do. Il peut aussi être développé en polyphonie ou polyrythmie. Il symbolise la matière qu'est le fer ainsi que la robustesse permettant des prouesses architecturales. Ce leitmotiv revient ensuite dans la partie 6

#### e. Le leitmotiv des ponts

3 *mf*  
S Des ponts, des ponts, en-core des ponts Au qua-tre coins du monde

Gustave Eiffel est mondialement connu pour sa célèbre Tour. Pourtant, il est avant tout le constructeur de dizaines de ponts à travers la France qui lui ont permis d'éprouver ses techniques d'ingénieur. Les ponts d'Eiffel sont donc une récurrence de sa carrière, traduite ici par ce leitmotiv qui apparaît dans la 4<sup>e</sup> pièce puis qui revient dans la 5<sup>e</sup>.

#### Points de vigilance :

Certains passages demanderont une attention particulière afin d'être correctement interprétés. Il s'agit notamment d'être précis rythmiquement afin de superposer la polyphonie sous forme de polyrythmie. Il conviendra de travailler chaque voix séparément et de s'assurer que les élèves sont autonomes avant d'envisager le montage polyphonique.

C'est notamment le cas dans le chant n°6. La superposition rythmique ne semble pas simple mais elle est répétitive, sous forme d'ostinato :

31 *f*  
S ponts En-core des ponts, que des ponts tou-te ma vie J'au - rai  
A1 Des ponts, des ponts, tou-jours des ponts Tou-te ma vie j'au-rai cons-truit des  
A2 ponts des ponts des Tou-te ma vie j'au-rai  
Ba. *f*  
Ponts des ponts des ponts J'au - rai

Il conviendra également d'être attentif à la superposition rythmique des 2 thèmes de la 10<sup>e</sup> pièce. En effet, le *Duo des dames* oppose la Tour Eiffel sur un thème en ternaire (6/8) à la Statue de la Liberté sur un thème en binaire (4/4). Le passage de l'un à l'autre peut s'avérer délicat, surtout quand ils se superposent à la fin la pièce. Une fois de plus, une maîtrise absolue des élèves sera nécessaire afin de rester précis.

Enfin, la 12<sup>e</sup> pièce demandera une précision dans l’articulation. En effet, l’énumération de différents scientifiques, de manière recto-tonale sur une succession de noires, devra être théâtralisée afin de différencier chaque nom en marquant les virgules.

### Chœur en mouvement :

Associer des mouvements à l’apprentissage est une manière ludique de mémoriser les paroles et l’interprétation. Ces mouvements peuvent ensuite être conservés ou abandonnés pour la représentation, mais ils sont un moyen rapide d’apprendre.

Par ailleurs, certaines pièces demandent une mise en scène afin d’être vécue de façon théâtrale : outre le fait d’être une méthode d’apprentissage, c’est aussi intéressant visuellement pour le public.

C’est notamment le cas pour les pièces 7 (*La Tour Eiffel*) et la pièce 10 (*Duo des Dame*).

La pièce 7 est une valse à la française, sonnante tout de suite XIX<sup>e</sup> siècle. Ce chant plonge le public dans l’époque d’Eiffel et mérite d’être marqué par un aspect théâtralisé.

La pièce 10 est un conflit entre la Tour et la Statue de la Liberté. L’une en ternaire l’autre en binaire, cette dispute amusante entre deux symboles ne sera que plus intéressante si elle est théâtralisée sous forme de 2 groupes vocaux qui s’opposent. Les élèves peuvent être sollicités pour trouver des manières de s’exprimer.

Enfin, la dernière pièce est un chant de foule : il convient d’y associer le public ! Cela peut se faire avec des bribes de paroles écrites sur les programmes ou encore des élèves qui descendent de scène pour envahir la salle.

## Investir les élèves :

Associer les élèves à l'apprentissage est une manière de les maintenir attentifs et motivés. Que ce soit en faisant travailler les voix séparées, en lançant des défis ponctuels, en leur demandant des suggestions de mise en mouvement, en laissant vite tomber les partitions ou paroles au profit du « par cœur », faire confiance aux élèves dans leurs capacités musicales est le meilleur moyen d'obtenir rapidement une cohésion de groupe et des résultats surprenants. La mémorisation des parties doit pouvoir se faire en amont, avec les guides voix qui seront confiés aux élèves en travail personnel. De cette manière, les temps de répétition ne seront pas consacrés à la découverte du répertoire sous forme de modèle interprété par l'enseignant puis répété par les élèves, méthode extrêmement chronophage qui ne laisse pas de place à une réelle interprétation. Investir les élèves et leur faire confiance est une garantie de qualité !

- **EXPLOITATION DANS UNE SEQUENCE**

Il existe de nombreuses manières d'inclure cette œuvre au cœur d'une séquence en cours d'éducation musicale. Tout ou partie de *Mon cher Gustave* peut être abordée en classe et adaptée au niveau. Tout d'abord, l'œuvre peut être abordée sous l'angle du conte musical ou de la comédie musicale qui ne manque pas d'exemples dans les œuvres du répertoire, savant ou populaire. Par ailleurs, la notion de leitmotiv est ici centrale et permettrait d'y adosser une séquence complète. Enfin, faire des liens entre une musique et son époque permettrait également d'associer l'éducation musicale au cours d'histoire en 4<sup>e</sup> qui aborde le XIX<sup>e</sup> siècle et la révolution industrielle qui a permis à Eiffel de s'épanouir.

### **Cycle 3 (6<sup>e</sup>) : Travail autour du conte musical**

En lien avec le programme de français (qui aborde le conte en 6<sup>e</sup>), une problématique qui interrogerait la manière d'illustrer une histoire par la musique pourrait être envisagée sous l'angle suivant : « Dans quelle mesure la musique seule permet-elle d'illustrer un propos ? »

Une œuvre de perception peut y être adossée comme le célèbre *Pierre et le Loup* de Prokofiev, *Le Carnaval des animaux* de St Saëns, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel par exemple.

Outre le très célèbre relevé des familles instrumentales de l'orchestre, il est intéressant ici d'aborder la notion de thème, d'isoler et de décortiquer le thème correspondant à chacun des personnages et d'en repérer dans l'œuvre les apparitions entières ou simplement en motif. Ce travail autour du thème serait alors le prérequis à la compréhension du leitmotiv.

### **Cycle 4 : Travail autour du Leitmotiv**

Le XIX<sup>e</sup> siècle étant abordé en classe de 4<sup>e</sup> en cours d'histoire, il serait intéressant de construire une séquence autour du leitmotiv afin d'aider les élèves à faire des liens avec la révolution industrielle. D'autant que la musique romantique regorge d'œuvres où le leitmotiv est une base de bien des compositions !

Cette gravure de 1887 est une illustration parfaite des concerts auxquels Gustave Eiffel a pu assister à son époque.

Une ou plusieurs œuvres de perception peuvent être abordées en classe afin d'extraire cette notion de



Une séance dans la salle du Conservatoire de Paris - d'après une gravure anonyme, 1887

Leitmotiv : *La Symphonie fantastique* de Berlioz avec la notion d'*idée fixe* exploitée tout au long de l'œuvre, dont voici la partition :



#### Thème de l'idée fixe

Des œuvres de Richard Wagner, notamment autour de sa *Tétralogie*, sont aussi des œuvres de perception possibles. Ceci étant, la longueur et la complexité de ces œuvres rendent parfois difficiles l'étude en classe. Quelques extraits sont à isoler et même à comparer avec *Star Wars*, dont la bande originale du film composée par John Williams, fait écho. Par exemple :



Figure 1 – motif héroïque de Siegfried (Richard Wagner)





Figure 2 – motif de La Force (John Williams)

John Williams exploite à son tour l'idée de leitmotiv en composant des thèmes représentant tour à tour la force (ci-dessus), l'Empire ou encore Dark Vador.

Il serait intéressant de demander aux élèves de trouver eux-mêmes, dans leur propre culture musicale, des leitmotivs qu'ils pourraient présenter à la classe (à travers notamment des musiques de film). Il est à noter que la notion de *jingle* reprise dans les publicités ou les génériques d'émissions sont des prolongements de la notion de leitmotiv. Une création pourrait également être envisagée autour d'un *jingle*.